

LA
SEMAINE COMMERCIALE

90-92 COTE DE LA MONTAGNE

QUÉBEC, VENDREDI, 29 MARS 1895

ABONNEMENT A

"LA SEMAINE COMMERCIALE"

Par année.....\$2.00

Pour 6 mois.....1.00

Pas d'abonnement pour moins de 6 mois.

Les avis de discontinuation d'abonnement, — il en sera de même des avis de changement d'adresse, — ne vaudront que s'ils sont adressés directement au bureau du journal, par écrit ou autrement.

Renseignements

qu'on est toujours certain de trouver dans la

"SEMAINE COMMERCIALE"

Toutes les notions civiles intentées à Québec. B. Helms de tous les bureaux d'enregistrement du district, depuis Trois-Rivières et Sherbrooke jusque dans le bas du fleuve.

Le mouvement de la construction à Québec et dans le district.

Toutes les faillites du Dominion. Changements commerciaux: entrées en affaires, déplacements, incendies, décès, nouvelles sociétés, dissolutions, etc.

Toutes les ventes en perspective, ventes par le shérif, enchères de propriétés ou de fonds de commerce.

Les prix du marché de gros et de détail de Québec.

Importations et exportations de Québec. Mouvement de la navigation, tableaux des marchés, etc.

La Bourse de Montréal. Le cours de l'or. Le marché de Boston. Le marché aux chevaux

Personnes intéressées à recevoir la SEMAINE COMMERCIALE

- Négociants, Industriels,
 - Hommes de profession, Notaires, avocats, etc., Régistrateurs, Percepteurs du revenu.
 - Courtiers d'assurance, Agents de change, Architectes, Entrepreneurs, Navigateurs.
 - Fabricants de beurre et de fromage, Cultivateurs, Prêteurs d'argent, Spéculateurs sur biens fonds, Amateurs et commerçants de chevaux.
- En un mot tous les hommes d'affaires.

AUX ABONNÉS

Prière de consulter le coupon d'adresse collé sur la première page du Journal. La date inscrite en regard de votre nom indique jusqu'où votre abonnement est payé. Évitez-nous, s.v.p., des frais de correspondance inutile, et renouvelez votre abonnement à l'échéance.

BARTHE & THOMPSON.

La variété des matières données dans ce numéro nous force encore de différer la suite de nos visites aux industries québécoises.

x

Le *Monde* reproduisait lundi un article de la *Semaine Commerciale*, et en donnait crédit au *Prix Courant*.

Prière au confrère de rectifier.

x

Les événements actuels anéantissent une fausse notion d'économie politique malheureusement trop répandue.

Que de gens s'en tiennent encore naïvement à la vieille doctrine, mise en pratique par nos pères sous forme d'écus amassés dans de vieux bas, que la monnaie sonnante est la richesse elle-même ! Or, l'argent n'en est que la représentation, l'image plus ou moins fidèle.

Le monde offre en ce moment la preuve frappante de la vérité des nouvelles théories. Partout, il y a pléthore d'argent, et cependant pénurie générale

x

Nous recevons de New-York une très bizarre communication, a propos de "Thou John Hodnett dit duc d'York, de la maison de Normandie, (en lignée française) de la maison Plantagenet (ou lignée franco-allemande) et de la maison d'York & Lancaster, descendant des rois anglais, irlandais, écossais et gallois," qui se prétend l'héritier légitime au trône d'Angleterre. On nous informe qu'un syndicat se forme à New-York pour l'aider à fonder un empire au Canada, ce que pourraient faire en peu de temps les 3 millions de Canadiens-Français joints à 1 million d'Irlandais. Comme la *Semaine Commerciale* ne se mêle pas de politique, elle se contente de mentionner le fait.

x

Le Conseil Central du Travail à Québec a récemment adopté des résolutions en faveur de l'établissement d'un journal d'enseignement des métiers, comme il en existe déjà pour l'enseignement primaire et l'agriculture.

L'idée est excellente. Par tempérament, nous répugnons à cette dépendance systématique des gouvernements où se mettent en ce pays une foule d'entreprises ou d'institutions. Nous voudrions enseigner au peuple à compter d'abord sur lui-même. Mais puisque déjà le gouvernement subventionne un certain nombre de publications d'intérêt éducationnel, nous le verrons sans objection être son appui à une feuille destinée à instruire les habitants des villes.

x

On reproche aux économistes de nos jours leur dureté de cœur parce qu'ils pèsent, mesurent et évaluent tout, et que l'être humain lui-même est à leurs yeux un chiffre tout sec. Cette méthode n'est cependant pas d'hier.

Un ancien nous affirme que du temps de son grand-père c'était la mode de dire à la naissance de chaque enfant dans son village : "C'est £100 qui entrent dans la maison."

Encore aujourd'hui, la valeur moyenne généralement admise par les économistes est justement de \$1000, soit £100 sterling, pour chaque existence humaine, avec ses chances ou ses risques de succès ou d'insuccès.

Ce qui prouve qu'après tout nos grand-pères venus de France n'étaient pas si dépourvus. Ils apportaient avec eux les saines notions, mais l'héritage s'est bien appauvri d'une génération à l'autre.

x

La Chambre de commerce française de Montréal paraît déterminée à faire faire un pas à la cause de l'éducation commerciale et industrielle, dont le besoin est si urgent dans cette province et dont nous sommes les ardents apôtres.

Nous notons avec satisfaction que plus d'une des maisons d'éducation dirigées par des ecclésiastiques dans le district de Montréal se montre bien disposée à la réforme. Dans le district de Québec, il y a encore beaucoup à faire sous ce rapport. Ne soyons pas en arrière de Montréal.

Nous avons sous les yeux le modèle de l'enseignement technique et commercial tel que professé à l'École pratique pour adultes et jeunes gens, dames et jeunes filles, 55 rue de Rivoli à Paris, fondée en 1850 et subventionnée par le Ministère du Commerce et la Ville de Paris. Tous les services y sont représentés : le commerce appliqué par des comptoirs de librairie et de papeterie ; la comptabilité par des bureaux de banques, de chemins de fer, d'agences ; les élèves sont en peu de temps initiés aux diverses fonctions des employés de commerce, d'industrie et de banque, acheteurs, vendeurs, chefs de maison, caissiers, correspondanciers, facturiers, tribuns, archivistes, typewriters, et auxiliaires. Voilà une organisation qui pourrait être étudiée avec profit par ceux qui ont charge de l'éducation de la jeunesse.

x

Il faut espérer que, pendant la saison qui arrive, le district de Québec expédiera directement de notre port sa fabrication de beurre et de fromage.

Il est intéressant de rappeler que c'est la Banque Nationale qui a été la première, il y a quelques années, à aider cette exportation locale, par l'entremise de ses agents en Angleterre.

Vu l'augmentation de la production du fromage dans cette partie de la Province, il devrait y avoir avantage pour les steamers à prendre ici même leur chargement. Avec des compartiments frigorifiques, la même chose pourra se faire pour le beurre, dont la production augmente aussi notablement ; conservé à froid, le beurre de l'Est ne tarderait pas à se faire une haute réputation.

x

La nécessité rend ingénieux. Un des nombreux hommes d'affaires atteints par le nouveau projet de taxes municipales, nous disait l'autre jour :